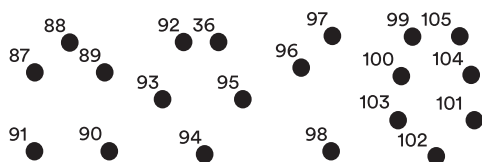
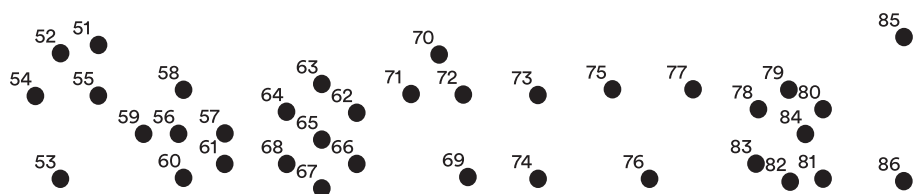
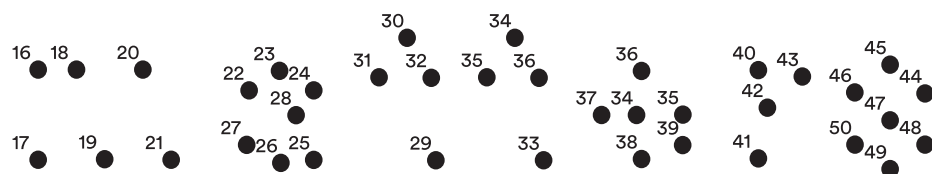
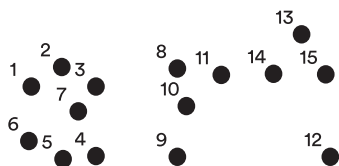


ART MATTERS



FESTIVAL 2018



Information

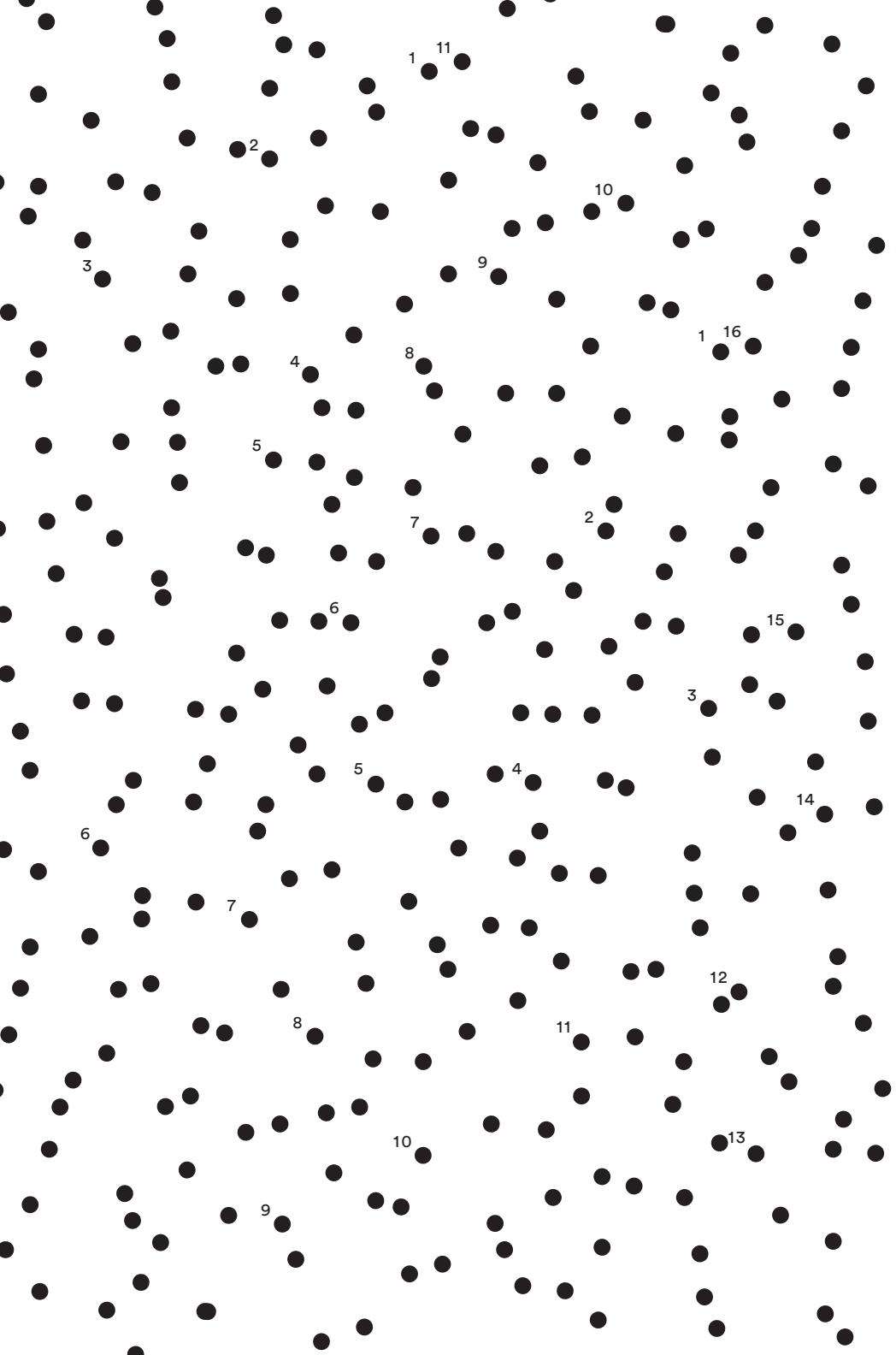
- 1 About the Festival/
À propos du festival
- 2 Mandate/Mandat
- 3 Map/Carte
- 4 Galleries/Galeries
- 5 Calendar/Calendrier
- 6 Schedule/Horaire

Exhibitions/Expositions

- 9 (Dis)CONNECT
- 11 BLUEPRINTS
- 13 Tender Teeth
- 15 bookworks
- 17 Myth Dealing
- 19 it's all i have to bring today
- 21 Out of Balance
- 23 The Art of Sinking
- 25 Art Crush in Time
- 27 pedagogy

Events/Événements

- 31 Winter Events/
Événements l'hiver
- 34 Fall Events/
Événements d'automne
- 36 Acknowledgements/
Remerciements
- 37 Credits/Crédits
- 38 Partners + Sponsors/
Partenaires + commanditaires
- 39 Image Credits/Crédits d'image



Welcome to the 18th edition of Art Matters Festival!

Once again, North America's largest student-run art festival has brought together curators and artists from a diverse range of art practices within Concordia University. We hope the festival serves as a platform to showcase artmaking, provide opportunities to students and emerging artists, create bonds, and build community.

This year, the Art Matters team has been focused on the keywords *accessibility* and *inclusivity*. We have attempted to emphasize participation and interactivity throughout the year by encouraging the public to share their feedback and insights. In fact, Concordia students engaged directly with our playful graphic materials, like the cover of this catalogue which exists in multiple versions—one for each student's original design! We look forward to further developing the festival in response to another great edition.

Our 2018 program is composed of 10 exhibitions, organized by 17 undergraduate curators, featuring over 70 artworks by undergraduate artists. We invite art lovers from Concordia and across Montreal to discover these brilliant students' contributions while forming connections, creating collaborations, and celebrating art in this latest edition of Art Matters!

Bienvenue à la 18^e édition du festival Art Matters !

Cette année encore, le plus grand festival d'art étudiant en Amérique du Nord rassemble commissaires et artistes issus de diverses pratiques artistiques au sein de l'Université Concordia. Nous espérons que le festival serve de plateforme pour présenter le travail artistique des étudiants et artistes émergents, ainsi que pour leur offrir des opportunités, créer des liens et consolider la communauté.

Cette année, l'équipe de Art Matters s'est concentrée sur les mots clés *accessibilité* et *inclusion*. Nous avons tenté de mettre l'accent sur la participation et l'interactivité tout au long de l'année en encourageant le public à partager commentaires et idées. C'est ainsi que les étudiants de Concordia ont participé directement à l'élaboration d'un matériel visuel graphique ludique, décliné dans des versions multiples avec le travail de chacun. Nous nous réjouissons à l'idée de développer le festival à travers cette magnifique édition.

Notre programme 2018 est composé de 10 expositions organisées par 17 commissaires étudiants au baccalauréat et présente plus de 70 œuvres réalisées par des artistes également étudiants au bac. Nous invitons les amoureux de l'art de Concordia et de Montréal à découvrir ces contributions remarquables tout en élargissant leur réseau de connaissance, en créant des collaborations et en célébrant l'art au cours de cette nouvelle édition de Art Matters !

Art Matters is a non-profit festival that celebrates and supports the developing talent housed at Concordia University, with the aim of providing emerging artists with practical skills, tools, and knowledge.

Art Matters takes place in March. Exhibitions curated by students are spread out over the month, punctuated by our signature parties and events.

Art Matters is a fee-levy organization. That means a fraction of all students' tuition allows the festival to take place. Art Matters is created by and for undergraduate Concordia University students.

Art Matters gets people together. We encourage students from different artistic practices to exchange ideas.

Art Matters supports new ideas. We promote diverse artistic approaches, processes, and risk-taking.

Art Matters starts a dialogue between students and professionals. We provide galleries and venues as platforms to promote artwork, as well as hosting speakers and workshops.

Art Matters strives to build an inclusive community. Art Matters encourages accessibility and diversity.

Art Matters makes it known that Art Matters!

Art Matters est un festival à but non lucratif qui célèbre et soutient le talent en développement au sein de l'Université Concordia dans le but de fournir aux artistes émergents des compétences, des outils et des connaissances pratiques.

Art Matters se déroule en mars. Des expositions organisées par des étudiants sont présentées au cours des trois semaines du festival, ponctuées de soirées et d'événements spéciaux.

Art Matters est une organisation rendue possible grâce à une levée sur les frais de scolarité des étudiants au premier cycle. Cela signifie qu'une fraction des frais de scolarité de tous les étudiants permet la mise en œuvre du festival. Art Matters est donc créé pour et par les étudiants au premier cycle à l'Université Concordia.

Art Matters est un événement rassembleur. Nous encourageons les étudiants issus de différentes pratiques artistiques à échanger des idées.

Art Matters encourage les nouvelles idées. Nous supportons la diversité des approches et démarches artistiques ainsi que la prise de risque.

Art Matters ouvre un dialogue entre les étudiants et les professionnels. Nous sélectionnons des galeries et des sites pour offrir des plateformes de promotion de l'art et recevoir des conférences et des ateliers.

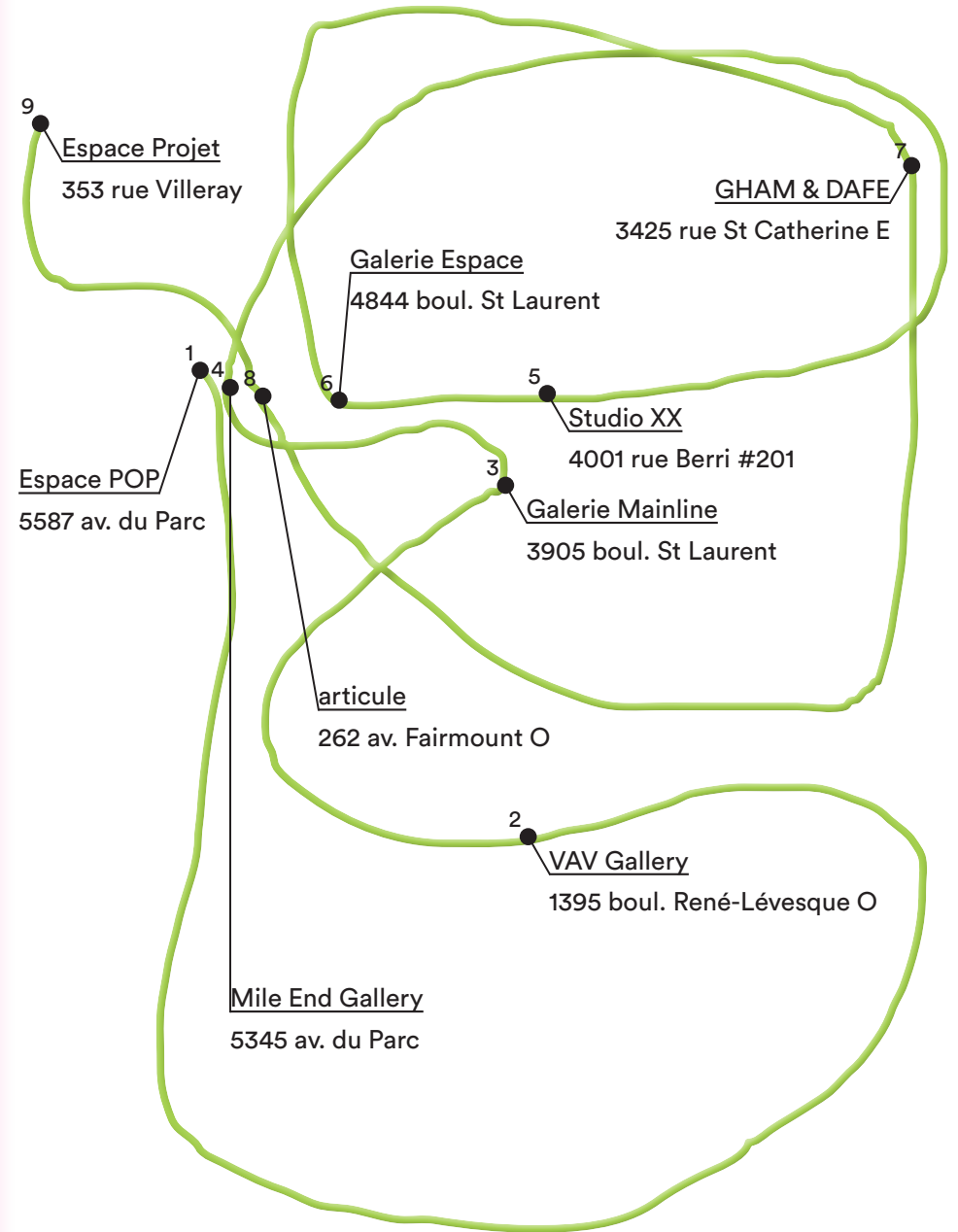
Art Matters s'efforce de construire une communauté inclusive. Art Matters encourage l'accessibilité et la diversité.

Art Matters crie haut et fort que l'Art, c'est important !



EXHIBITIONS

- 1 — (Dis)CONNECT
Myth Dealing
- 2 — BLUEPRINTS
- 3 — Tender Teeth
- 4 — bookworks
- 5 — it's all i have to
bring today
- 6 — Out of Balance
- 7 — The Art of Sinking
- 8 — Art Crush in Time
- 9 — pedagogy



- 9 — Espace Projet
353 rue Villeroy
- 1 — Espace POP
5587 av. du Parc
- 4 — article
262 av. Fairmount O
- 8 — Mile End Gallery
5345 av. du Parc
- 6 — Galerie Espace
4844 boul. St Laurent
- 3 — Galerie Mainline
3905 boul. St Laurent
- 5 — Studio XX
4001 rue Berri #201
- 2 — VAV Gallery
1395 boul. René-Lévesque O
- 7 — GHAM & DAFE
3425 rue St Catherine E

MARCH 2018 MARS						
S	M	T	W	T	F	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Exhibitions/Expositions

Vernissage

(Dis)CONNECT

Espace POP — 5587 av. du Parc
 Vernissage: Mar 3 — 19h-1h
 Exhibition/Exposition: Mar 3 — 19h-1h

BLUEPRINTS

VAV Gallery—1395 boul. René Levesque O
 Vernissage: Mar 7 — 18h-21h
 Exhibition/Exposition: Mar 5—Mar 16
 Hours/Heures: Mon-Fri — 9h-21h

Tender Teeth

Mainline Gallery — 3905 boul. St Laurent
 Vernissage: Mar 8 — 19h-21h
 Exhibition/Exposition: Mar 6—Mar 18
 Hours/Heures: Mon-Sun — 14h-20h

bookworks

Mile-End Gallery — 5345 av. du Parc
 Vernissage: Mar 9 — 18h-20h
 Exhibition/Exposition: Mar 3—Mar 17
 Hours/Heures: Thurs-Sun — 14h-19h

Myth Dealing

Espace POP — 5587 av. du Parc
 Vernissage: Mar 9 — 19h-21h
 Exhibition/Exposition: Mar 5—Mar 18
 Hours/Heures: Mon-Fri — 12h-19h / Sat-Sun — 11h-18h

it's all i have to bring today

Studio XX — 4001 rue Berri, Suite 201
 Vernissage: Mar 15 — 19h-21h
 Exhibition/Exposition: Mar 8—Mar 24
 Hours/Heures: Tues-Wed — 10h-17h / Thurs — 10h-19h / Friday — 10h-17h / Sat — 11h-16h

Out of Balance

Galerie Espace — 4844 boul. Saint-Laurent
 Vernissage: Mar 16 — 18h-20h
 Exhibition/Exposition: Mar 8—Mar 18
 Hours/Heures: Mon-Sun — 11h-17h

The Art of Sinking

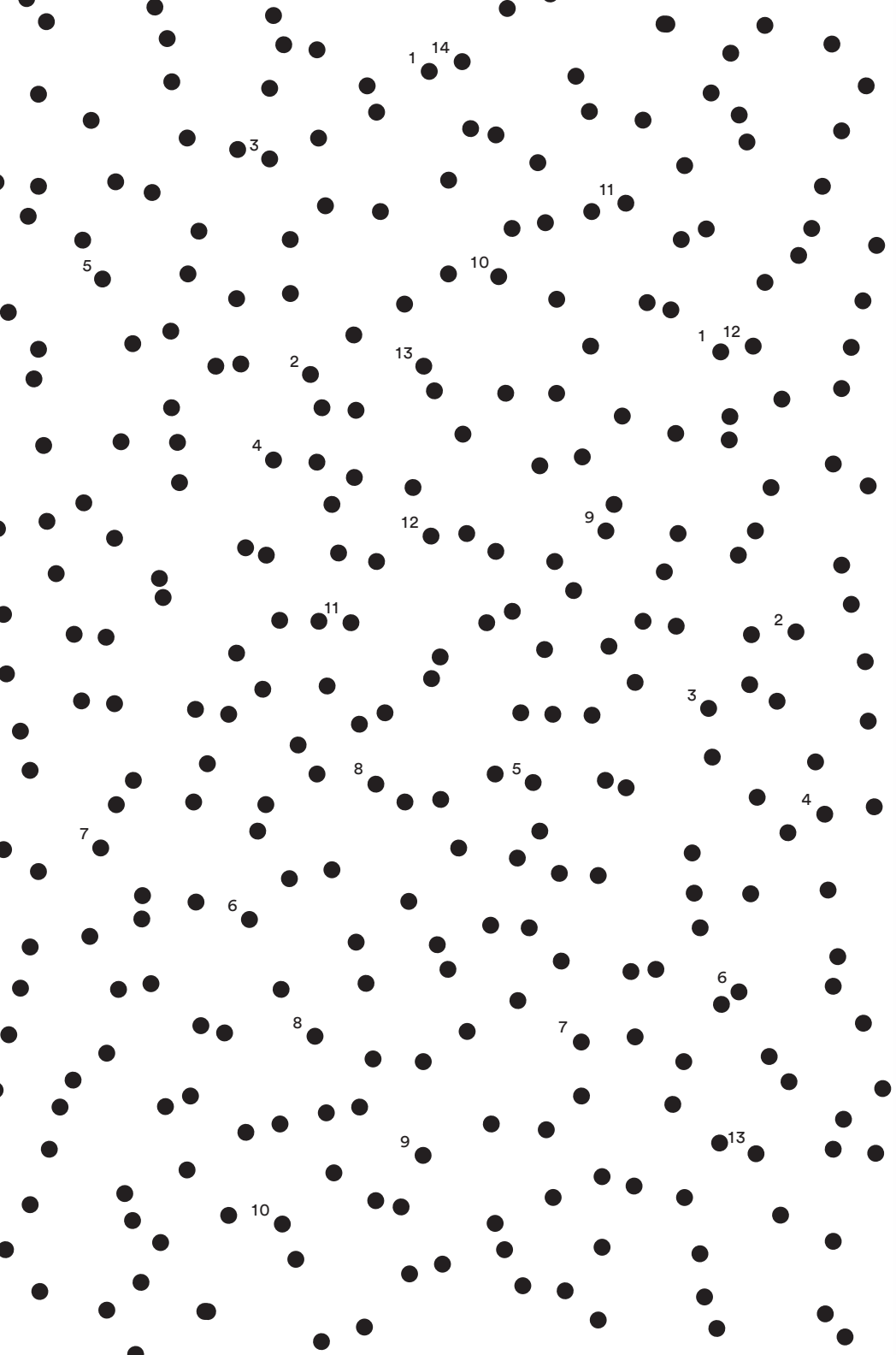
GHAM+DAFE—3425 rue Sainte-Catherine E
 Vernissage: Mar 21 — 18h-20h
 Exhibition/Exposition: Mar 12—Mar 24
 Hours/Heures: Mon, Wed, Thurs, Sat, Sun — 11h-17h

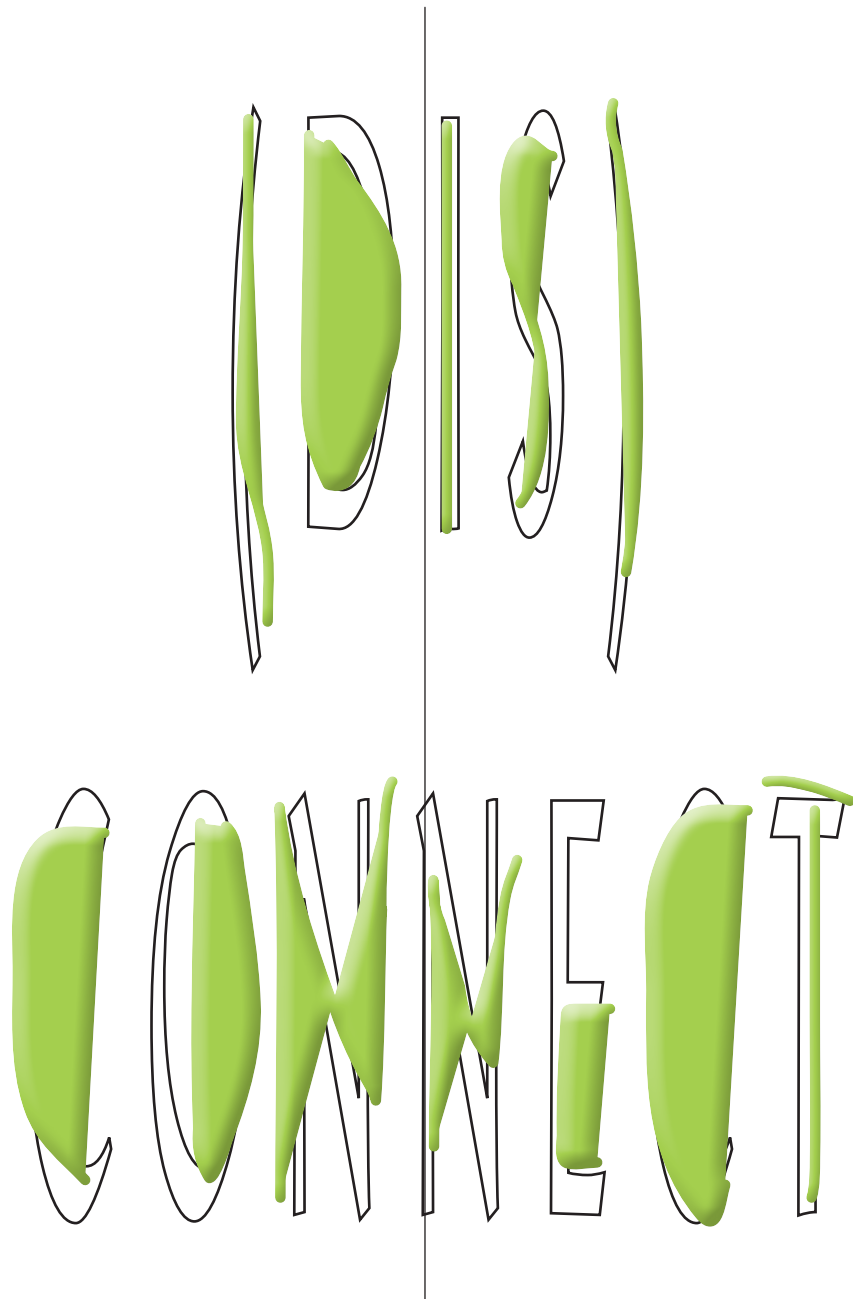
Art Crush In Time

article — 262 av. Fairmount O
 Vernissage: Mar 22 — 18h-21h
 Exhibition/Exposition: Mar 16—Mar 27
 Hours/Heures: Mon-Sun — 12h-19h

pedagogy

Espace Projet — 353 rue Villeray
 Finissage: Mar 23 — 19h-22h
 Exhibition/Exposition: Mar 14—Mar 24
 Hours/Heures: Wed-Sat — 11h-18h

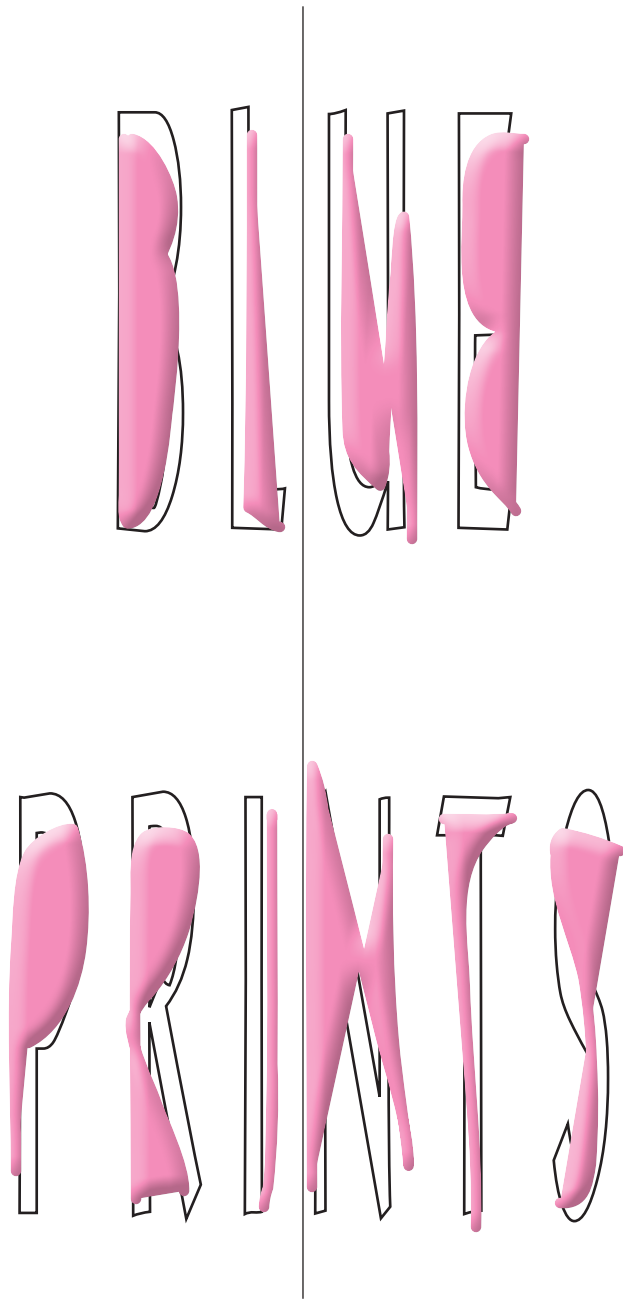




By drawing from neuroscience, biology, and computation science, seven artists translate a series of divergent fields into visual form, thereby actively opening a dialogue between the artist and the viewer. *(Dis)CONNECT*, a Nuit Blanche (re)MIX exhibition, features the works of interdisciplinary-based artists who aim to bridge the divide between contemporary art and the public. Though seemingly antithetical in their relationship, the artists use science and technology in their respective mediums to come together in pursuit of creating and strengthening connections with the public. By giving ephemeral experience material form, information is re-imagined, re-interpreted, and re-envisioned through the artistic lens, creating an interactive space for creativity and dialogue.

Inspirés des neurosciences, de la biologie et des sciences informatiques, sept artistes interprètent ces domaines divergents sous une forme visuelle, ouvrant ainsi le dialogue entre l'artiste et le spectateur. *(Dis)CONNECT*, une exposition (re)MIX de Nuit Blanche, présente le travail des artistes interdisciplinaires qui visent à bâtir un pont sur les divisions entre l'art contemporain et le public. Bien que leurs relations soient en apparence antinomiques, ces artistes emploient tous la science et les technologies dans leurs médiums respectifs, dans le but de créer et renforcer les connexions avec le public. En matérialisant l'expérience éphémère, l'information est ré-inventée, ré-interprétée et ré-imaginée par l'artiste, générant ainsi un espace interactif qui favorise la créativité et le dialogue.

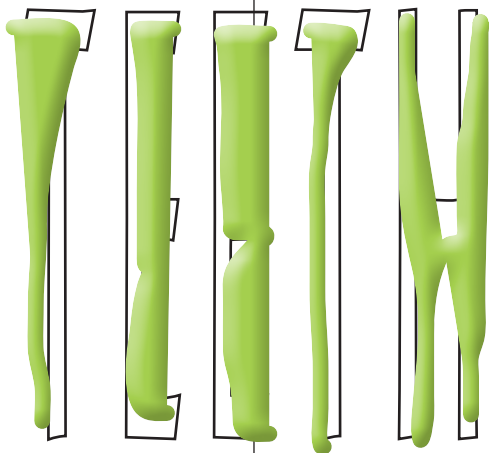




The relationship between the artist and their work is directly guided by and linked with the passage of time. It is impossible to set an exact point where a tangible material becomes art. This process of transformation occurs on an individual basis unique to the artist; a performance guiding a material object into something of its own that is then characterized as art. The beginning and end of the piece are events that will forever remain in flux: an ambiguous timeline.

La relation entre l'artiste et son travail est directement liée et guidée par le passage du temps. Il est impossible de déterminer le moment exact où le tangible devient art. Ce processus de transformation se produit sur une base individuelle qui est unique à chaque artiste: il s'agit d'une performance au cours de laquelle l'objet matérialisé devient un phénomène unique qui sera considéré comme de l'art. Le début et la fin de la pièce sont des événements qui resteront à jamais en flottage : une chronologie ambiguë.





*"Tense and tenuous
grow from the same root*

*as does tender
in its several guises:*

*the sour grass flower;
the yellow moth."*

– Rae Armantrout, *And*

Softness is often found in organic materials: fibres, furs, foliage and flesh. It is malleable and adaptable, offering comfort and warmth. Softness is sensitive rather than probing—it is inclined to respond to external forces. Soft work is often handmade; it can be sentimental and fight feelings of alienation. Yet, in its delicate nature, it is prone to degrade.

Tender Teeth draws together artwork that expands on notions of softness; qualities of the quaint, decorative and whimsical meet those of the decaying, threatening and excessive. The artists in this show explore the ambivalence of softness, or the many feelings that arise when caring for oneself, one's communities and our surrounding environment.

*"Tense and tenuous
grow from the same root*

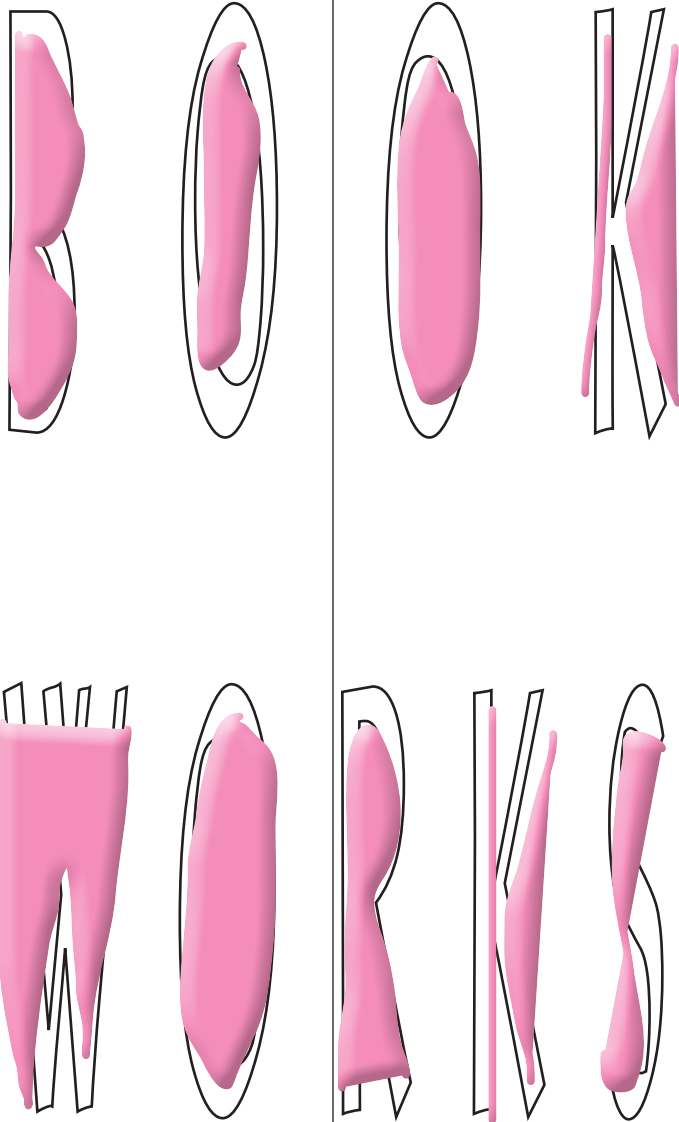
*as does tender
in its several guises:*

*the sour grass flower;
the yellow moth."*

– Rae Armantrout, *And*

La tendresse se trouve souvent dans les matières organiques: fibres, fourrure, feuillages et chair. La tendresse est malléable et souple; elle offre confort et chaleur. La tendresse est sensible plutôt qu'inquisitrice: elle a tendance à répondre aux forces extérieures. Les œuvres tendres sont souvent faites à la main; elles peuvent être sentimentales et rivaliser avec les sentiments d'aliénation. Cependant, de par sa nature délicate, la tendresse est sujette à la dégradation.

Tender Teeth réunit des œuvres qui défient les notions de tendresse: les qualités pittoresques, décoratives et fantaisistes, côtoient celles de la décomposition, de la menace et de l'excès. Dans cette exposition, les artistes explorent l'ambivalence de la tendresse ou des nombreuses sensations et sentiments qui se manifestent lorsqu'on prend soin de soi, de sa communauté ou de son milieu environnant.



From the twentieth century onward, the book as an art form has carved a place of its own. Not an art book (collected reproductions of artworks) nor a book on art (critical writings on the subject), artist books are artworks in themselves. However, it is a disservice to artist books to think of them solely in the traditional codex form. Emerging along with and due to conceptual art, the artist book sits boldly at the juncture of art, documentation, and literature; they are singular objects in materiality and in conception. *bookworks* surveys the current climate of the artist book in the Concordia arts community, brought together by the qualities and attributes of books, rather than by the subject they address. These works carry their meaning through aspects that drift away from customary methods, requiring a different kind of reading, and exemplify the fraught history of defining what makes a book.

À partir du 20^e siècle, le livre s'est imposé comme forme artistique à part entière. Ni livre d'art (collection de reproductions d'œuvres d'art), ni livre sur l'art (écrits critiques rassemblés sur le sujet), le livre d'artiste est une œuvre en soi. Cependant, ce n'est pas lui rendre justice que de l'envisager uniquement sous la forme traditionnelle du codex. Engendré par l'art conceptuel, le livre d'artiste s'impose avec audace à la jonction de l'art, de la documentation et de la littérature; il existe en tant qu'objet unique par sa matérialité et sa conception. *bookworks* enquête sur le climat actuel des livres d'artistes dans la communauté des arts de Concordia. Les œuvres sont rassemblées autour de leurs qualités et caractéristiques en tant qu'objets plutôt que par le sujet dont elles traitent. Ces œuvres révèlent leur sens à travers des caractéristiques dérivant des méthodes usuelles; elles requièrent une lecture différente et illustrent l'histoire ambiguë de la définition incertaine de ce qui constitue un livre.



“Myth dealing is essential. Myths aren’t just a narrative you can identify with, they’re meant to mobilize. They’re a powerful emotional bond.”

— Sylvère Lotringer, as quoted in Chris Kraus, *After Kathy Acker*

Craft carries with it considerations of time, (feminized) labour and aesthetic hierarchies, but it has also long been associated with mythology and storytelling. Narratives, whether true or false, are constructed painstakingly; works in craft media connote similar ideas of carefulness and repetition. Like craft, myths have to be repeated in order to stick.

Ideas of truth sharing and teaching are a familiar function of stories and myths. The construction of personal myths has the power to connect, subvert or reinvent broader, persisting narratives in productive and destabilizing ways. In this exhibition, works in diverse media approach notions of craft and narration—branching off of enduring myths and generating new ones.

“Myth dealing is essential. Myths aren’t just a narrative you can identify with, they’re meant to mobilize. They’re a powerful emotional bond.”

— Sylvère Lotringer, cité dans Chris Kraus, *After Kathy Acker*

L’artisanat porte en lui les considérations du temps, du travail (féminin) et des hiérarchies esthétiques, mais il a aussi pendant longtemps été associé à la mythologie et au récit. Les récits, qu’ils soient issus de la réalité ou imaginés, sont construits méticuleusement, à l’instar des œuvres dans les médias artisanaux caractérisées par la minutie et la répétition. Tout comme l’artisanat, les mythes doivent être répétés dans le but de subsister.

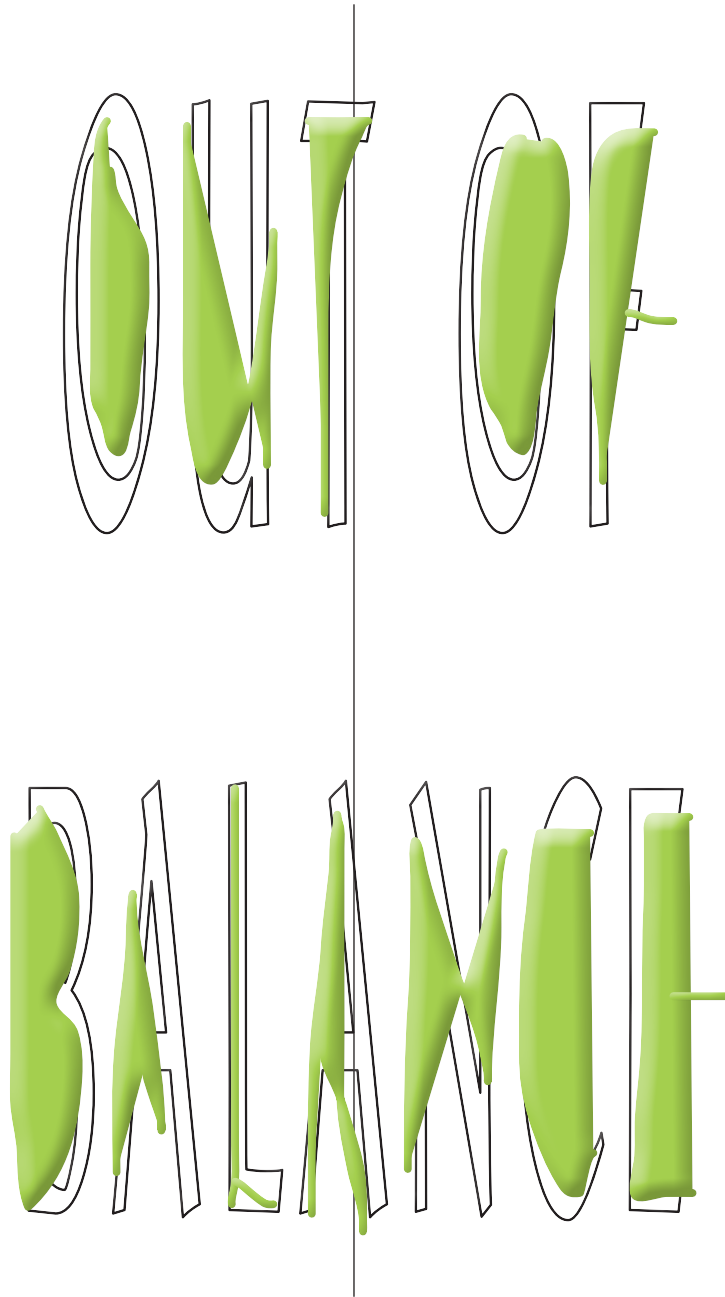
Les idées de partage et d’enseignement de vérités occupent un rôle essentiel dans les histoires et les mythes. La construction de mythes personnels a le pouvoir de connecter, de renverser ou de réinventer les récits persistants plus vastes de manière productive et déstabilisante. Dans cette exposition, des œuvres variées en termes de médium explorent les notions d’artisanat et de récit, développant la continuité des mythes persistants et la création de nouveaux mythes.

IT'S ALL
I HAVE
TO BRING
TODAY

Borrowing its title from the elusive Emily Dickinson, this exhibition brings together the diverse work of seven artists. Like her poetry, these works evolve as investigations of self, other and what lies between, exploring issues of isolation, struggle and emotionality. *it's all i have to bring today* references an acceptance of weariness and need for self-preservation, challenging notions of contemporary productivity. From varying lived experiences, these artists come together in their search for comfort in discomfort, fullness in absence, strength in vulnerability. Thus, through the manipulation of the material world, they mediate new borders, creating space for stories which are less visible, or those which are simply more quiet in nature.

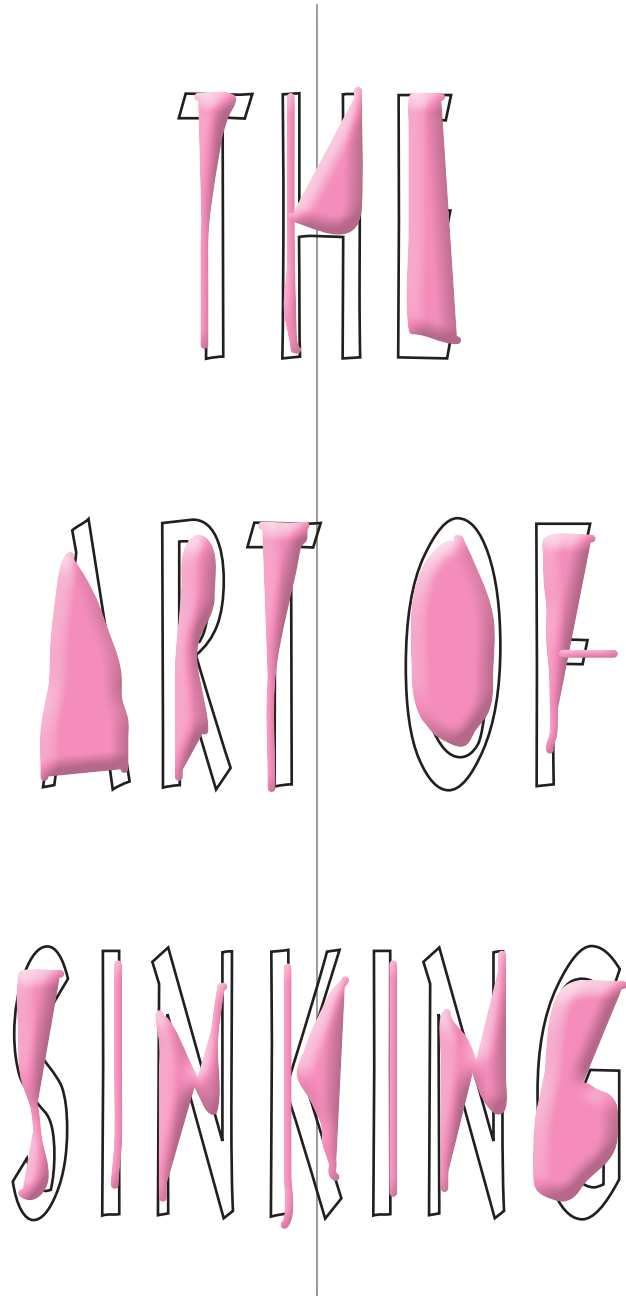
Empruntant le titre de l'insaisissable Emily Dickinson, l'exposition rassemble divers travaux de sept artistes. Tout comme la poésie de Dickinson, ces œuvres évoluent en tant qu'investigations sur soi, sur l'autre ou sur ce qui existe entre les deux, explorant les problématiques d'isolation, de tension et d'émotivité. *it's all i have to bring today* fait référence à l'acceptation de la lassitude et du besoin d'auto-préservation, mettant au défi les notions de productivité contemporaine. À partir d'expériences vécues diverses, ces artistes se rassemblent dans leur recherche pour le confort dans l'inconfort, la satisfaction dans l'absence, la force dans la vulnérabilité. Cependant, à travers la manipulation du monde matériel, elles arbitrent les nouvelles frontières, créant un espace pour les récits moins évidents, ou ceux qui sont simplement plus discrets de nature.

CURATOR: ALISA HAUGEN-STRAND



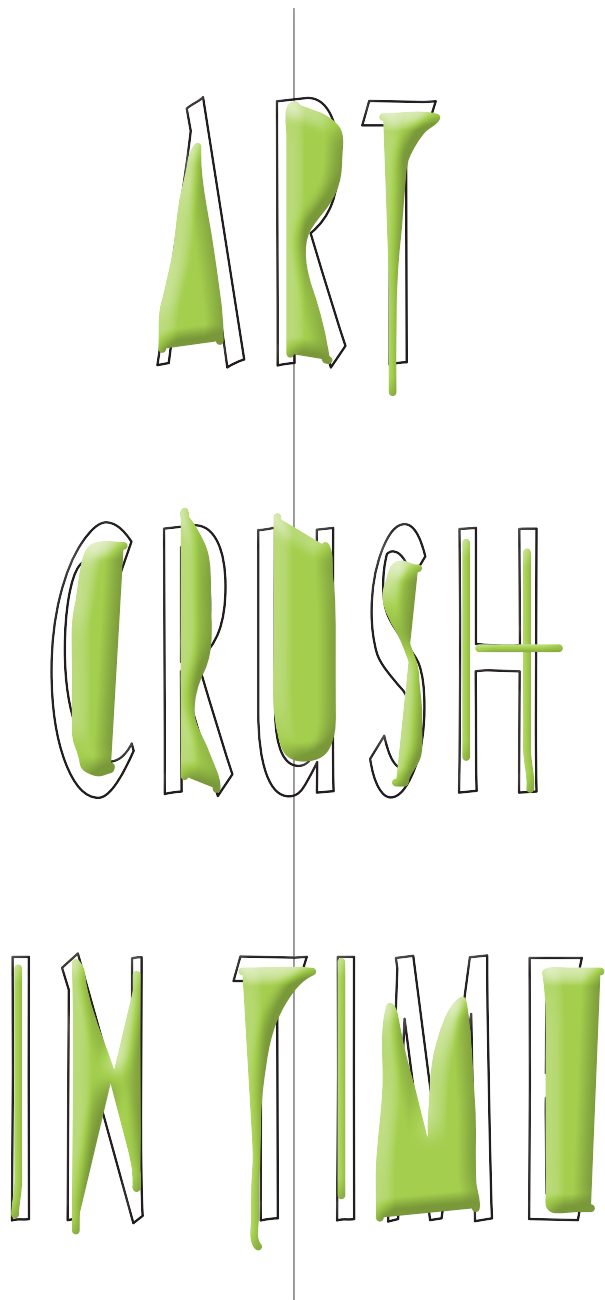
Being out of balance is to enter a state that has both generative and destructive potential. It is a potent state that ignites the imagination, but also one that is filled with fear, uncertainty and risk of failure. It forms a liminal space that, in the best case scenario, showcases human creativity and capacity to adapt and, in the worst case scenario, demonstrates our inability to deal with change. This duality of the state of imbalance creates a stereo image that can serve as a tool to better understand the complexity of the world we live in. Featuring a variety of media within an immersive space, *Out of Balance* brings together works of art that deal with themes such as growth and decay, ecosystemic balance and imbalances, consonance and dissonance, art and craft-making, modernity, technology, nationhood and identity, censorship, agency and freedom, consumerism and beauty, and urban chaos.

Être en déséquilibre, c'est entrer dans un état qui a un potentiel à la fois créatif et destructif. C'est un état puissant pour la créativité, également parsemé de peurs, d'incertitudes et du risque d'échec. Il forme un espace liminaire qui, dans le meilleur des cas, illustre la créativité et la capacité d'adaptation humaines, et dans le pire des cas, démontre notre incapacité à composer avec le changement. Cette dualité de l'état de déséquilibre crée une image en stéréo qui peut servir d'outil pour mieux comprendre la complexité du monde dans lequel nous vivons. Présentant une variété de médias dans un espace immersif, *Out of Balance* rassemble des œuvres qui traitent de ces thèmes binaires: croissance et dégradation, équilibres et déséquilibres des écosystèmes, consonances et dissonances, art et artisanat, modernité, technologie, nation et identité, censure, organisation et liberté, consumérisme et beauté, et chaos urbain.



The Art of Sinking is the art of the anti-climax. In this absurd world we live in, how do we attempt to navigate it, when searching for answers only poses more questions? How do we come to terms with these unintentional failures and misfortunes? Do we make light of it? Do we look at it as progress, laugh at it, and ultimately turn the unintentional into intentional? Inspired by *bathos*, this exhibition explores the purpose of comedy in art, the subversion of its conventions, and the exaggeration or understatement of them.

The Art of Sinking est l'art de la déception. Comment naviguons-nous ce monde absurde dans lequel nous vivons, où la recherche de réponses ne fait que générer davantage de questions? Comment se résoudre à accepter ces défaillances et ces infortunes non-intentionnelles? Pouvons-nous vraiment les comprendre? Les voit-on comme un progrès, devons-nous en rire et au final, transformons-nous l'involontaire en intentionnel? Inspirée de *bathos*, cette exposition explore le rôle de la comédie dans l'art et la subversion de ses conventions à travers leurs exagérations ou contrevérités.

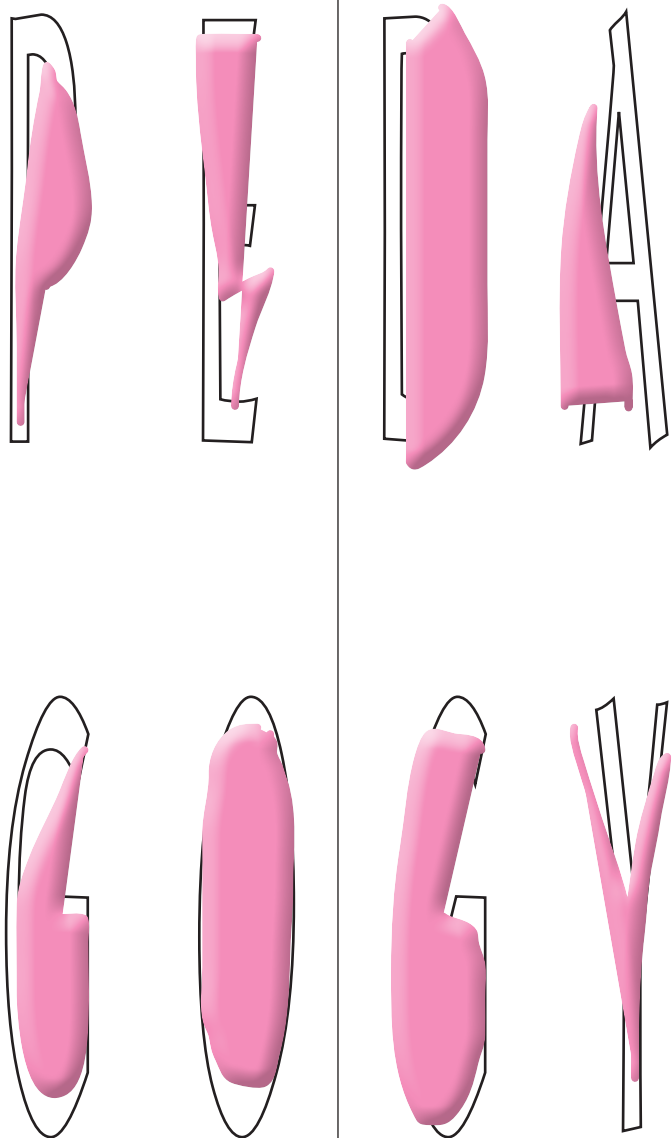


How can visual art practices record and conserve the movement of the human body in space? Featuring the work of seven artists, *Art Crush in Time* focuses on the performative nature of mark-making. Through the exploration of a variety of notational systems in painting, sculpture and performance, the exhibition informs a corporeal understanding of human movement in places.

The pieces selected reveal an emotional analysis of the dialogue between the body and the spatial constructions around it. By offering an intimate experience to the viewer, some artworks also visualize how built environments contain and direct behaviour in public, social spaces. The gallery is thus presented as a liminal place seeking a balance between individual constructivism, mark-making as a recording device, and the shared space.

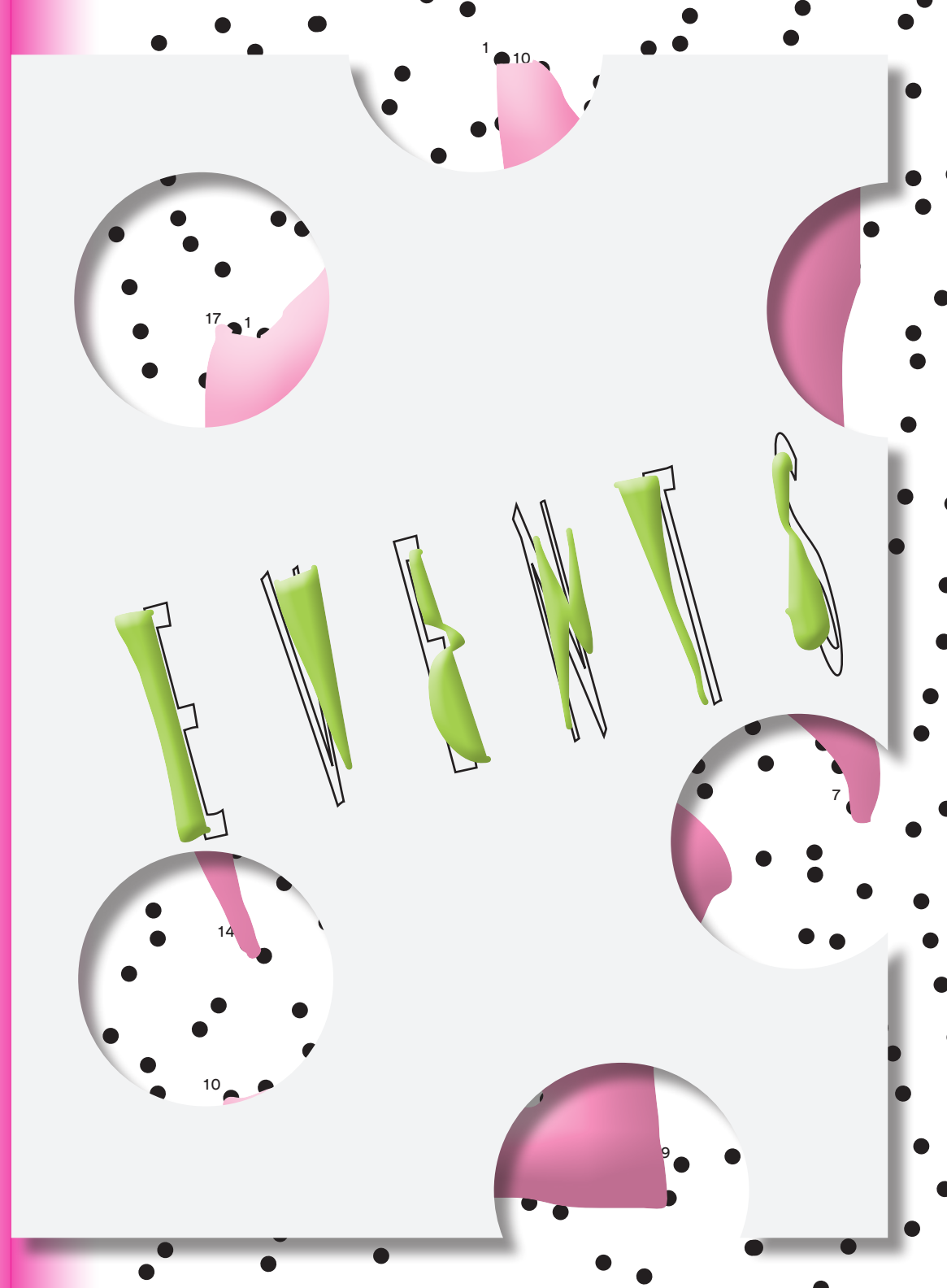
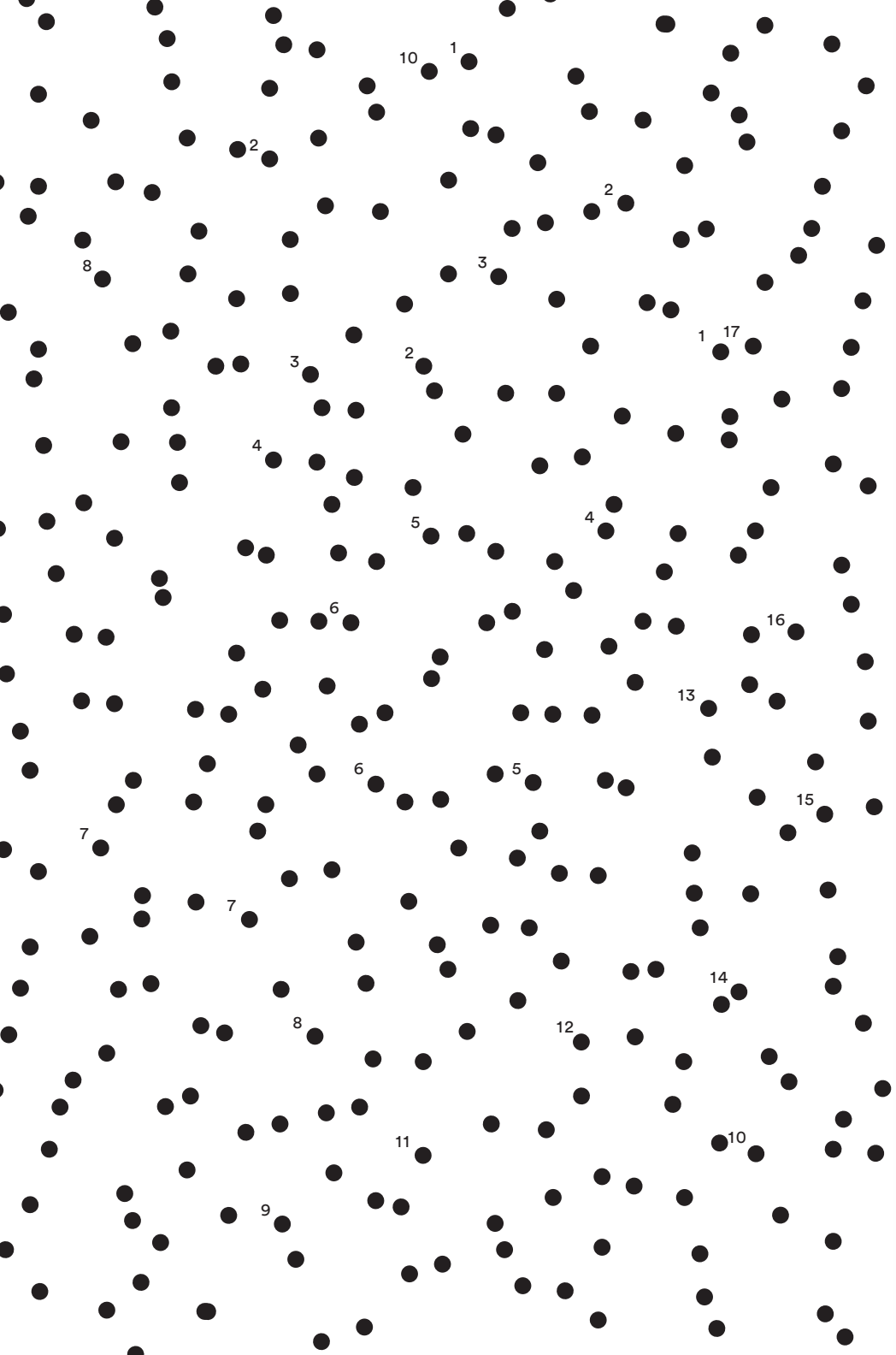
Comment les pratiques artistiques peuvent-elles constituer des outils d'archivage du mouvement du corps humain dans l'espace ? Présentant le travail de sept artistes, *Art Crush in Time* se concentre sur la nature performative de l'acte de laisser une trace du déplacement de l'individu. À travers l'exploration d'une variété de systèmes notationnels en peinture, en sculpture et en performance, l'exposition informe la compréhension corporelle du mouvement dans l'espace.

Les pièces sélectionnées révèlent une analyse émotionnelle du dialogue entre le corps et les constructions spatiales l'entourant. En offrant une expérience intime au spectateur, les oeuvres questionnent la façon dont l'environnement construit encadre et contrôle les comportements des citoyens au sein des espaces publics. Ainsi, la galerie est ici présentée telle un espace liminal à la recherche d'un équilibre entre la construction individuelle et le l'espace commun.



We can learn from and through art. Often this takes place through educational programming which uses artworks as a platform for pedagogical activities. However, in doing so, art practices are differentiated from pedagogy, doing a disservice to the dynamic relationship which exists between the work, artist, curator and art-viewer/participant. This exhibition presents a host of works which emphasize acts of “learning” and pedagogical moments in artmaking itself, be they through creative research, experiences translated through media or through affective encounters. By bringing together artists, audiences and curators through various workshops, the exhibition aims to focus and facilitate moments of dialogue, narrowing the presumed gap between learner and maker of knowledge.

within artist-curator relationships
 Financial support for this conversation was provided by the Office of the De
 Faculty of Fine Arts. à partir
 de l’art et à travers l’art. Cela se
 manifeste souvent par un programme
 d’éducation qui emploie des œuvres
 d’art comme plateformes pour des
 activités pédagogiques et de recherche
 en procédant ainsi à la fois à la fois
 artistiques sont dissociées de la
 pédagogie, faisant ainsi un service à la
 relation dynamique entre le travail,
 l’artiste, le commissaire et le public.
 Cette exposition présente une collection
 d’œuvres qui mettent l’accent sur
 l’acte d’« apprendre » et les moments
 pédagogiques qui s’insèrent dans
 la création artistique même, que ce
 soit à travers des recherches ou des
 expériences créatives se traduisant
 par des techniques de rencontres
 affectives. Par ailleurs, elle vise à
 faciliter les moments de dialogue
 et à cibler et faciliter les moments
 de dialogue, diminuant le fossé qui
 caractérise supposément la relation
 apprenant/enseignant.
 This workshop was facilitated
 by CC.MTL co-founders Keesha Chung +
 Myriam Konaté.



Art Matters x FASA present:

Can You Keep a Secret? Consent in Artist-Curator Relationships

A conversation between artist Aleesa Cohene and curator Matthew Hyland

Feb 1 — VA 323 — 18:30h

Much has been made of the simultaneous popularization and “professionalization” of the contemporary art curator in recent years, with widespread discussion about the privileges and perils of a rapidly homogenizing field. As contemporary art spaces of varying stripes find themselves moving toward standardized forms of conduct, a focus on the artist-curator relationship has been something of a holdout, continuing to elude any persuasive ethical imperatives. With notably different working conditions, divergent compensation models and often oppositional measures of success—compounded with the colonial legacy of the curatorial impulse—the dynamic between artists and curators remains considerably asymmetrical, frequently reproducing existing structures of power. Moderated by Tricia Middleton, artist Aleesa Cohene and curator Matthew Hyland will discuss their own experiences navigating these imbalances, including with one another, and the ways in which principles of consent are essential, if often unrealized, within

Art Matters x FASA présente:

Pouvez-vous garder un secret? À propos du consentement dans les relations artistes-commissaires

Une conversation entre l'artiste Aleesa Cohene et le commissaire Matthew Hyland

1^{er} fév — VA 323 — 18:30h

Il a beaucoup été question à la fois de la popularisation et de la «professionnalisation» du commissariat dans l'art contemporain au cours des dernières années, à travers une large discussion sur les avantages et les menaces d'une rapide homogénéisation de ce domaine. Alors que les espaces d'art contemporain d'allégeances variées développent des comportements standardisés, la conception de la relation artiste-commissaire est restée sur un statut-quo en évitant de se prononcer sur des impératifs éthiques convaincants. Face à des conditions de travail nettement différentes, des modèles de compensation divergents et des mesures de réussite souvent diamétralement opposées (à l'image de l'héritage colonial de l'impulsion curatoriale), la dynamique entre les artistes et les commissaires reste considérablement asymétrique, reproduisant même fréquemment des structures de pouvoir. Modérés par Tricia Middleton, l'artiste Aleesa Cohene et le commissaire Matthew

artist-curator relationships

Financial support for this conversation was provided by the Office of the Dean, Faculty of Fine Arts.

Art Matters x CC:MTL presents:

CELLS : a community conversation on uplifting the creative process

Feb 8 — Temps Libre Coop — 5605, av. de Gaspé, Suite 106 — 17h-19h

This workshop was inspired by the work of Alisha Mascarenhas + Jordan Brown. From July to August 2017 Jordan + Alisha inhabited Centre Never Apart's Galleries B + C on a weekly basis for CELLS: a poetry installation + durational performance of live writing addressing the inextricable nature of the poem + the socio-political systems in which it is encountered.

During this workshop by/for BIPOC (Black and/or Indigenous and/or People of Colour) material + intangible elements of each individual's creative process were shared, while coming together for an act of collective creation.

This workshop was facilitated by CC:MTL co-founders Keesha Chung + Nèné Myriam Konaté.

Hyland échangeront leurs expériences personnelles, navigant parmi ces déséquilibres (y compris entre eux) et les raisons pour lesquelles les principes de consentement sont essentiels dans les relations entre artistes et commissaires, même s'ils ne sont pas toujours discutés.

Le support financier pour cette conversation est offert par le bureau du doyen de la Faculté des beaux-arts.

Art Matters x CC:MTL présente:

CELLS : Une conversation communautaire sur l'encouragement dans le processus créatif

8 fév — Temps Libre Coop — 5605 av. de Gaspé, Suite 106 — 17h-19h

Cet atelier s'inspire du travail d'Alisha Mascarenhas et Jordan Brown. De juillet à août 2017, Jordan et Alisha habitaient les Galleries B + C du Centre Never Apart's sur une base hebdomadaire pour CELLS, un installation de poésie et performance de longue durée d'écriture répondant au caractère indissoluble du poème et des systèmes socio-politiques dans lesquels ils sont présentés.

Au cours de cet atelier créé par et pour PINC (Personnes Indigènes et/ou Noires et/ou de Couleur) nous partagerons des éléments individuels du processus créatif tout en nous réunissant pour un acte de création collective.

Art Matters x Art Souterrain présentent:

Cybersecurity & Geek Girls

Mar 13 — VA 323 — 18h

Making her latest film *Geek Girls*, director Gina Hara explored the hidden half of nerd culture: a male dominated world where marginalized people are often exposed to online harassment. Hara learned ways to keep herself and her fellow geek girls safe online. This talk will explore this journey and give tips and tricks about keeping everything from your nudes to your social insurance number safe.

Closing Party

April 6 — La Sala Rossa
— 4848 boul. St. Laurent

Join artists, curators, staff, and volunteers to celebrate the completion of another successful edition of Art Matters at the end of the spring semester!

Cet atelier sera facilité par les co-fondateurs de CC: MTL Keesha Chung + Nènè Myriam Konaté.

Art Matters x Art Souterrain présentent:

Cybersecurity & Geek Girls

13 mars — VA 323 — 18hr

Dans son nouveau film *Geek Girls*, la directrice Gina Hara explore la face cachée de la culture *geek*, un monde majoritairement masculin, où les personnes marginalisées sont souvent exposées au harcèlement en ligne. Hara a développé différents moyens de se protéger, elle-même et ses camarades, lors de ses activités en ligne. Dans cette conférence, elle raconte son parcours et partage des trucs et astuces pour tout garder en sécurité, de vos photos intimes à votre numéro d'assurance sociale.

Fête de clôture

6 avril — La Sala Rossa
— 4848 boul. St. Laurent

Joignez-vous aux artistes, commissaires, équipe et bénévoles pour célébrer la réalisation d'une nouvelle édition réussie de Art Matters à la fin du semestre de printemps!

POP Matters at the VAV

Vernissage — Sept 14 — 17h—19h
Exhibition — Sept 11—Sept 15
VAV Gallery — 1395 bd. René Levesque O.

Artists:

Paule Gilbert, Sabrina Maisonneuve, Lucas LaRochelle, Hea Kim, Ayse Gauthier, Mel Arsenault, Ben Compton

POP Montreal was pleased to collaborate with Art Matters and the VAV Gallery on a playful exhibition. Works from a diverse range of mediums that refer to themes of humour, neo-pop, and DIY were presented at this exciting exhibition.

Works by artists who participated in either Art Matters' or the VAV Gallery's 2016-17 programming were presented, accompanied by a live performance on the evening of the vernissage.

Application Workshop

Led By: Jessica Auer

Oct 19 — 16h—18h — VAV Gallery
— 1395 boul. René Levesque O

This application workshop gave a thorough look at our application process for curators and artists, speaking to the variety of artistic practices found within

POP Matters at the VAV

Vernissage — 14 sept — 17h—19h
Exposition — 11 sept—15 sept
VAV Gallery — 1395 boul. René Levesque O

Artistes:

Paule Gilbert, Sabrina Maisonneuve, Lucas LaRochelle, Hea Kim, Ayse Gauthier, Mel Arsenault, Ben Compton

POP Montréal a eu le plaisir de collaborer avec Art Matters et la galerie VAV dans la création de cette exposition ludique. Des œuvres de divers médiums qui font référence à l'humour, au néo-pop et au DIY ont été présentées lors de cette exposition fascinante.

Les œuvres des artistes ayant participé à la programmation de Art Matters ou de la Galerie VAV en 2016-17 ont été présentées, accompagnées d'une performance le soir du vernissage.

Atelier de préparation à la candidature

Dirigé par: Jessica Auer

19 oct — 16h—18h — VAV Gallery
— 1395 boul. René Levesque O

Cet atelier a donné un aperçu complet du processus de candidature pour les commissaires et les artistes, en s'adressant

Concordia's Fine Arts community. Artist Jessica Auer gave some useful tips and tricks on how to write artist statements, artistic CVs, project descriptions and much more!

Curator Workshop

Led By: Leonard and Bina Ellen Gallery

Oct 1 — 16h—18h
— Leonard and Bina Ellen Gallery

The Curator Workshop was formatted as a roundtable discussion with professionals from the Leonard & Bina Ellen Gallery. Art Matters Curators had the opportunity to ask about everything from the practical to the more theoretical challenges of curating an exhibition.

à la diversité des pratiques artistiques de la communauté des beaux-arts de Concordia. L'artiste Jessica Auer a partagé quelques conseils et astuces utiles sur la façon de rédiger une démarche artistique, un CV d'artiste, des descriptions de projets et bien plus encore!

Atelier de commissariat

Dirigé par:
Leonard and Bina Ellen Gallery

1^{er} oct — 16h—18h
— Leonard and Bina Ellen Gallery

L'Atelier des commissaires a été présenté sous forme de table ronde avec des professionnels de la Galerie Leonard & Bina Ellen. Les commissaires d'Art Matters ont eu l'occasion de poser des questions sur les défis pratiques autant que théoriques de l'organisation d'une exposition.

We would like to begin by acknowledging that Art Matters Festival takes place on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of these lands and waters. Tiohtiá:ke/Montreal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

Beyond simply acknowledging the fact that this is stolen land, we encourage you to consider our continued occupation of colonized First Nations territories, question our colonial histories and their legacies, and reflect on our own complicity in the perpetuation of colonial and oppressive systems.

Art Matters Festival is possible thanks to the incredible talent and effort of its staff, curators, and artists, and we would like to thank each and every one of them for making 2018 a great success!

Thanks to the Faculty of Fine Arts and the Office of the Dean for their ongoing support. Special thanks to Dean Rebecca Duclos for participating in our curator selection jury for this edition. We would also like to thank Tricia Middleton, who provided support, guidance, and answers to all of our questions throughout the year, however big or small.

Finally, a warm thank you to our volunteers, who dedicated many hours to helping out with the 18th edition of the festival in every and any way they could.

Nous aimerions commencer par reconnaître que le Festival Art Matters a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des ces terres et des ces eaux. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

Au-delà de la reconnaissance du fait qu'il s'agit de terres volées, nous vous encourageons à considérer notre occupation continue des territoires colonisés des Premières Nations, à remettre en question nos histoires coloniales et leurs héritages et à réfléchir à notre propre complicité dans la perpétuation des systèmes coloniaux et oppressifs.

Le Festival Art Matters est rendu possible grâce au talent et aux efforts soutenus de son équipe, ses commissaires et artistes. Nous tenons à remercier chacun d'entre eux pour avoir fait de cette 18^e édition un magnifique succès.

Merci à la Faculté des Beaux-Arts et au Bureau du doyen pour leur soutien. Un merci spécial à Dean Rebecca Duclos pour avoir participé à la sélection de commissaires pour cette édition. Nous aimerions également remercier Tricia Middleton pour son appui, ses conseils et ses réponses à nos questions, petites et grandes, tout au long de l'année.

Enfin, un grand merci à nos bénévoles qui ont consacré leur temps à nous aider de nombreuses manières au cours de cette 18^e édition du Festival Art Matters.

Admin and Financial Coordinator —
Jordan Beaulieu

Exhibitions Coordinator — Mattia Zylak

Outreach Coordinator — Diana Tapia

Graphic Designer — Lucas LaRochelle

Web Programmer — Jade Morgan

Student Relations Coordinator —
Tricia Middleton

Events Photographer — Raphaël Sandler

Translator — Stéfanie Belleu

Videographer — Lily Rickard

Technical Directors — Émile Foucher,
Alexis Gagnon, Matthew Halpenny, Jay
Hubbard

Volunteer Coordinator — Sana Ashraf

Copy Editor English — Ben Holser

Copy Editor French — Manon Paquet

BoD Chair — Clara Micheau

BoD Members — Autumn Cadorette,
Stefanie Smylie, William Brewer, Elijah
Otway, Masheyyla Anderson, Charlotte
Beland, Laura MacNeil, Siarra Burke-Smith

Curator Jury — Rebecca Duclos, Jessica
Lopez Garcia, Orélie Brulet, Autumn
Cadorette, Elijah Otway

Printer — ADC Communications

Coordonnatrice des finances et de
l'administration — Jordan Beaulieu

Coordonnatrice des expositions —
Mattia Zylak

Coordonnatrice des communications —
Diana Tapia

Designer graphique — Lucas LaRochelle

Programmatrice web — Jade Morgan

Coordonnatrice des relations étudiantes —
Tricia Middleton

Photographe d'évènement —
Raphaël Sandler

Traductrice — Stéfanie Belleu

Vidéaste — Lily Rickard

Techniciens — Émile Foucher, Alexis
Gagnon, Matthew Halpenny, Jay Hubbard

Coordonnatrice de bénévoles —
Sana Ashraf

Réviseur en anglais — Ben Holser

Révisseuse en français — Manon Paquet

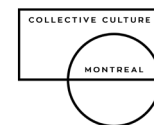
Présidente du conseil d'administration —
Clara Micheau

Membres du conseil d'administration —
Autumn Cadorette, Stefanie Smylie, William
Brewer, Elijah Otway, Masheyyla Anderson,
Charlotte Beland, Laura MacNeil, Siarra
Burke-Smith

Jury du commissaires: Rebecca Duclos,
Jessica Lopez Garcia, Orélie Brulet,
Autumn Cadorette, Elijah Otway

Imprimeur — ADC Communications

Partners/Partenaires



ART
SOU_LERRAIN
10^e

CUJAH

CONCORDIA
UNDERGRADUATE
JOURNAL OF
ART HISTORY



TEMPS
LIBRE
MILE END

Sponsors/Commanditaires



NUIT
BLANCHE
À MONTRÉAL



STUDENT SERVICES

Concordia Council on Student Life



IMAGE CREDITS

- 9–10 (Dis)CONNECT
Front: Matthew Halpenny — *Conductivity Gloves*
Back: Timothy Thomasson + Owen Coolidge — *Mood Map*
- 11–12 BLUEPRINTS
Front: Laurence Thériault-Lainé — *Muse*
Back: Laura Simard-Lemaire — *Nature Morte*
- 13–14 Tender Teeth
Front: Hea Kim — *I thought I was following the clouds but the clouds are following me*
Back: Florence Yee — *New Fortitude III*
- 15–16 bookworks
Front: Le Lin — *don't conceal or reveal me*
Back: Eve Roy — *Four Altars for A Prisoner / Quatre Autels pour un Prisonnier*
- 17–18 Myth Dealing
Front: Elizabeth Eugène — *Blanc des champs*
Back: Florence Yee — *Trying*
- 19–20 it's all i have to bring today
Front: Carmen Fox — *Float*
Back: Audrey Bilodeau Fontaine — *Trust Me*
- 21–22 Out of Balance
Front: Colas Eko — *Beau Grand Bateau*
Back: Julia Woldmo — *First time human, long time being*
- 23–24 The Art of Sinking
Front: Eva Young — *Tis the Season*
Back: CubeAndre — *Stephen Shore's Diabetic Breakfast*
- 25–26 Art Crush in Time
Front: Emmanuelle Forgues + Sam Bourgault — *carcassesSolubles*
Back: Paule Gilbert — *Hall Building Escalators as Drawing Device*
- 27–28 pedagogy
Front: Emmanuelle Forgues + Sam Bourgault — *prox.Dance*
Back: Nick Cabelli — *Native North American Industrial Fruit Dossier*